

## Édito

### Décryptage

**U**n concert s'est déroulé à Paris et a produit des dommages collatéraux. L'artiste est Congolais et son nom c'est Fally Ipupa accompagné de son groupe ayant foulé le sol parisien plus de dix jours auparavant, histoire d'en prendre la température. D'autant qu'à propos de cette organisation, on a épilogué comme pas possible. Il y a eu, d'un côté les pro-concert et de l'autre, les anti. Se recrutant parmi l'aile dure des combattants-résistants, une frange de la catégorie ayant choisi de s'opposer farouchement, comme si leur vie en dépendait, à ce que la musique du pays n'ait plus droit de cité dans l'espace Schengen. D'autres compatriotes de la diaspora hors ce périmètre leur ont emboîté le pas. Le mouvement a pris des ramifications. Voilà plus d'une décennie que ça dure !

Contre toute attente, après toutes les négociations en vue de revenir à de meilleurs sentiments qui n'ont pas abouti, Fally a tenu son pari en forme de défi. Ses contradicteurs ont manifesté bruyamment sur la place de Paris pour s'y opposer. Des voix se sont élevées et des actes de vandalisme perpétrés avaient valeur de message. On a entendu ça plus loin qu'on pouvait l'imaginer. La préfecture de police qui a averti que toute manifestation en lien avec ce concert a sévi. La gare de Lyon a été le théâtre d'une sorte d'affrontements. On a procédé à quelques interpellations et les mis en cause relâchés. Mais pas relaxés. Toute une procédure est en cours ! On s'est invectivés ici et là. Selon qu'on est pour ou contre le concert ou le mouvement de revendications. Beaucoup ont estimé que les combat-

(suite en page 16)

# E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
6ème année - Série B - n°0018 du mercredi 04 mars 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU  
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -  
youtube : télétempstlibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

*Programme de réforme du président pour lutter contre la corruption*

## Mike Pompeo soutient Félix Tshisekedi

(Lire en page 3)



### La Cenco dénonce «l'enrichissement injustifiable et scandaleux» des membres du nouveau régime

(Lire en pages 4 et 5)

*Chronique du temps présent*

## Le Bercy de Fally : le jour d'après... (P. 10)



## Avis

Pour des contraintes techniques indépendamment de notre volonté, nous n'avons pas pu tenir notre engagement de vous servir hebdomadairement E-Journal Kinshasa. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs que nous avons habitués chaque semaine. Ceci dit, nous avons repris nos publications en pensant que (c'est notre vœu ardent) plus rien ne nous arrêtera.

La Rédaction

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-sourez.com](http://www.mbote-sourez.com) Téléchargement gratuit

# Les étrangers résidant à Kinshasa devront se doter d'une carte de résidence

Une carte de résident pour tous les étrangers vivant dans la capitale congolaise sera lancée dans les tout prochains jours, a annoncé mercredi 26 février 2020 le ministre provincial de l'Intérieur, Didier Tenge. Cette initiative permettra de remettre de l'ordre, d'identifier et de mieux contrôler le flux migratoire dans ville.

Tenge Litho qui s'est adressé aux représentants de grandes communautés vivant à Kinshasa, a indiqué que la délivrance de cette carte, qui ressort des attributions re-



connues aux provinces, va se réaliser avec obligation pour remettre les immigrés à se déclarer et avoir un séjour

securisé.

Les étrangers résidant irrégulièrement dans la ville de Kinshasa, parmi lesquels certaines communautés y exercent des activités notamment le commerce, viennent d'abord les Ouestr-africains notamment les Maliens, Sénégalais, Nigériens, etc. Il y a aussi des Chinois, des Indo-pakistanaïens,

des Libanais, des Turques, des Européens, etc.

Par conséquent, les cartes détenues jusque là, sont parfaitement illégales puisque n'étant attribuées par l'Hôtel de ville de Kinshasa.

Toutefois, le lancement officiel de la carte pour résident étranger n'interviendra qu'après une période transitoire durant laquelle, le gouverneur de la ville de Kinshasa informera les représentations diplomatiques en RDC, par le truchement du ministère des Affaires étrangères. avec R.O.

## Kinshasa en lutte contre les détenteurs des sachets plastiques

L' 'autorité urbaine s'est engagée dans une bataille sans merci contre l'utilisation et la détention des sacs en plastique sur toute l'étendue de la ville de Kinshasa. Cette initiative qu'elle inscrit dans le cadre de l'opération Kin-bopeto relève de l'ampleur du problème de la pollution urbaine provoquée par les déchets de plastique.

Des sources proches de l'hôtel de ville de Kinshasa, il revient d'une décision relative à l'édit n°003/2013 du 9 septembre 2013 relatif à l'assainissement et à la protection de l'environnement de la ville de Kinshasa, ainsi qu'à l'arrêté n° SC/047/CAB/GKV/2020 du 15 février 2020, que cette mesure doit être scrupuleusement respectée en défaut de quoi, le récalcitrant sera obligé de payé une amende allant de 10 000 FC à 50 000 000 FC, une fois arrêté par le service spécialisé.

Selon la même source, cette mesure ne concerne pas les sachets plastiques destinés à l'usage médical, aux activités agricoles et au ramassage des déchets. "L'assainissement de la ville est et reste une affaire de tous les Kinois. Cet appel fait allusion

au sens civique élevé de tout un chacun pour la stricte observance de ces prescriptions afin de rendre notre ville propre et agréable, où il fait bon vivre", note la source.

Selon des observateurs, le but à poursuivre par l'application de ladite décision peut être de dissuader les contrevenants. Il pourrait aussi servir à corriger une situation entraînant des inconvénients à certaines personnes ou compromettant des objectifs définis dans l'intérêt de tous.

Les recours et sanctions donnent la possibilité à la ville d'indiquer aux administrés que le respect des règlements est essentiel pour en assurer la crédibilité. Il apert que cette mesure ne concerne pas les emballages plastiques utilisés dans le domaine médical, agricole ou dans le ramassage des déchets.

A Kinshasa, la question de la pollution des aliments par les microplastiques semblait reléguée au second plan. Pourtant, il s'agit d'une pollution de grande envergure qui s'étend aussi bien dans l'air, dans le sol que dans l'eau. Sans oublier les additifs chimiques dans les déchets de plastique. R.O.

## Denrées alimentaires : les prix augmentent encore

Les prix des denrées alimentaires continuent d'augmenter sur le marché de Kinshasa et dans certaines provinces. Un sachet de sucre de 5kg, qui coutait il y a quelques jours 6.500 FC (3,88 USD), se négoc-

cie actuellement à 11.500 FC (6,86 USD). Un carton de poisson salé, qu'on se procurait à 70.000 FC (41,76 USD), revient à 100.000 FC (59,65 USD). Un sac de haricots vendu à 190\$ il y a peu revient maintenant à 250\$. R.O.

## Alerte sur deux lots de Pilchards impropres à la consommation !

L' 'Office congolais de contrôle (OCC) vient de relayer une alerte officielle de l'Afrique du Sud et du Botswana concernant deux lots de Pilchards impropres à la consommation. En attendant des précisions en lien avec les importations éventuelles de ces produits en Rd Congo, le principe de précaution est recommandé à tout congolais de prêter attention et s'abstenir de leur consommation.

En effet, il s'agit de tous les produits de 400g Pilchards en sauce tomate et 400g Pilchards en sauce chili issus des lots portant les codes commençant par ZST29 et ZSC29 tel qu'indiqué en haut de la boîte.

Ce qui oblige tout commerçant à renvoyer ces lots à son fournisseur et au consommateur congolais de vérifier ce numéro avant d'acheter et/ou utiliser ces boîtes de conserve.

D'après cette alerte, les marques de produits concernées incluent : Deep Catch, Mammass, OK Housebrand, Prime Ocean, Spar, Sunny, Shoprite Ritebrand, Cape Point, Checkers Housebrand, U Brand, Saldanha et West Point, tous fabriqués en 2019 par West Point Processors basé à Cape Town, Afrique du Sud.

Dans un communiqué publié ce 25 février 2020 et relayé sur le site de l'OCC, le ministère de la Santé et du Bien-être du Botswana évoque une déficience du processus de mise en conserve. " Il est conseillé aux consommateurs de ne pas manger les produits concernés. Car, ils pourraient être impropres à la consommation humaine. Les clients qui auraient acheté l'un des produits Pilchard concernés, devront les retourner dans les magasins respectifs pour un remboursement complet ", précise - t - il.

Zoom-eco

## Programme de réforme du président pour lutter contre la corruption

# Mike Pompeo soutient Félix Tshisekedi

Le président congolais, Félix Antoine Tshisekedi et le secrétaire d'Etat américain, Mike Pompeo ont réitéré leur détermination à faire progresser le partenariat privilégié pour la paix et la prospérité (PP4PP) existant entre la RDC et les États-Unis d'Amérique.

Les deux personnalités ont échangé ce mardi 3 mars 2020 au Département d'Etat, ici à Washington DC.

Cette rencontre leur a permis d'examiner les possibilités de mettre sur pied pour continuer à soutenir l'agenda politique du changement prôné par le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi.



« Nous soutenons le programme de réforme du président pour lutter contre la corruption et renforcer la démocratie et espérons que la RDC

pourra poursuivre cette trajectoire positive », vient de déclarer Mike Pompeo sur son compte Twitter.

Bien plus, Tshisekedi et

Pompeo ont raffermi les liens pour renforcer la lutte contre la corruption pour améliorer le climat des affaires et attirer les investissements américains en RDC.

Mais aussi d'améliorer la situation des droits de l'homme au profit du peuple congolais.

En rappel, c'est pour la deuxième fois à près de douze mois que le président congolais rencontre le secrétaire d'Etat américain à Washington DC. Cette réunion clôture ainsi l'agenda de la quatrième visite de travail de Félix Antoine Tshisekedi aux États-Unis d'Amérique depuis sa prise de fonctions présidentielles en février 2019. avec zoom-eco.net

## F. Tshisekedi à l'AIPAC : bientôt un ambassadeur de la RDC à Jérusalem

Le chef de l'Etat congolais, Félix-Antoine Tshisekedi est déterminé à renforcer les liens économiques et diplomatiques entre son pays, la RDC, l'Etat d'Israël. Il a partagé sa vision, ce dimanche 1er mars 2020, aux membres de l'American Israeli Public Affairs Committee (AIPAC).

Après plus de 20 ans sans une représentation au niveau adéquat, Félix-Antoine Tshisekedi a, avant tout, annoncé la nomination prochaine d'un ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de l'Etat d'Israël. « Les relations entre mon pays Israël sont restées longtemps en léthargie. Nous avons pourtant d'énormes domaines de convergence, d'intérêts sur le plan sécuritaire, économique, culturelle et scientifique ».

À l'occasion de son discours devant la communauté juive des États-Unis (AIPAC), le président de la

république a notamment cité en exemple Israël comme « un pays qui a réussi un développement très rapide et peut servir d'exemple à la RDC dans sa lutte contre la corruption et le blanchiment d'argent ». « Sur le plan sécuritaire, les défis nouveaux liés à la lutte contre le financement du terrorisme et le blanchiment des capitaux ainsi que la lutte contre la cyber criminalité nous donnent l'obligation de renforcer nos liens pour des objectifs partagés », a précisé le chef de l'Etat.

Ensuite, il a appelé à la mise en place d'une section économique animée par un personnel de haut niveau pour promouvoir les relations économiques entre les deux Etats. Il a aussi invité les investisseurs juifs à se rendre en RDC.

« L'expérience et le savoir-faire d'Israël dans les domaines de l'agriculture, des sciences et technologies, ont tous leur place dans mon pays qui s'étend sur 2 345 410 km<sup>2</sup> avec plus de 85 millions d'habitants mais il



n'exploite encore que 10 % de ses 120 millions d'hectares de terres arables est réglable et une partie infinitésimale de ses ressources évaluées (mines) à plus de 24.000 milliards de dollars », a-t-il déclaré.

Il envisage, dans ce sens, l'ouverture prochaine d'une représentation commerciale congolaise à Jérusalem.

« Notre Ambassade étant installée à Tel Aviv, je ne trouve aucun inconvénient que la section économique soit installée dans la ville bénie de Jérusalem », a-t-il déclaré sous les ova-

tions de la communauté. « J'invite Israël à accroître sa présence diplomatique et économique dans mon pays à la dimension du potentiel qu'offre la relation entre nos deux états et nos deux peuples », a-t-il rajouté.

Raffermissement de nos relations spirituelles

Félix-Antoine Tshisekedi désire tisser avec Israël des liens forts et une alliance dans laquelle son pays sera une bénédiction pour la nation d'Israël selon la promesse de l'Eternel à (suite en page 5)

# La Cenco dénonce «l'enrichissement injustifiable et scandaleux» des membres du nouveau régime

Le Secrétaire Général de la CENCO, l'abbé Donatien Nshole, a lu le message des Evêques intitulé « Coalition pour quel but ? », le lundi 2 mars 2020. Dans ce message, les Evêques ont écrit: « Beaucoup de problèmes auxquels le pays est confronté restent sans solutions adéquates, à cause de la crise qui mine la Coalition. Il est inacceptable que le pays soit pris en otage par un accord qui, du reste, est occulte ». Voici l'intégralité de ce message.



## COALITION POUR QUEL BUT ?

« On reconnaît l'arbre à ses fruits » (Mt 7,16).

## MESSAGE DU COMITE PERMANENT DE LA CENCO AUX FIDELES CATHOLIQUES ET AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE

### PREAMBULE

1. Nous, Cardinal, Archevêques et Evêques, membres de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), réunis en Comité Permanent à Kinshasa du 24 au 28 février 2020, toujours mus par notre sollicitude pastorale, nous sommes penchés, entre autres, sur le 3ème Congrès Eucharistique National qui sera célébré à Lubumbashi du 7 au 14 juin 2020 ; nous avons aussi analysé la situation sociopolitique qui prévaut dans notre cher pays, la République Démocratique du Congo (RDC). En tant que Pasteurs, nous veillons au bien-être de la population et nous accompagnons les institutions du pays ainsi que les acteurs politiques à s'acquitter consciencieusement de leur mission au service du Peuple.

### ACQUIS

1. Nous félicitons le Peuple congolais d'avoir

œuvré pour l'alternance au pouvoir comme expression de la démocratie ; la lutte, même au prix du sang, a été menée pour l'amélioration des conditions de vie et l'avènement d'un Etat de droit.

2. Nous saluons les initiatives des Gouvernants qui vont dans le sens du service du Peuple, notamment la mise en œuvre effective de la gratuité de l'enseignement de base, les efforts de régularisation de la paie des enseignants, les perspectives de lutte contre la pauvreté.

3. Nous notons des avancées significatives sur le plan de la décripation politique et de la libéralisation de l'espace médiatique.

4. Sur le plan diplomatique, la RD Congo retrouve progressivement sa place sur l'échiquier international.

5. A cela s'ajoute la ratification de l'« Accord-cadre entre le Saint-Siège et la République Démocratique du Congo sur des matières d'intérêt commun », au bénéfice du Peuple congolais.

### INQUIETUDES

Un an après l'alternance au sommet de l'Etat, des crises multiformes surgissent et font planer des inquiétudes sur le changement social vi-

vement attendu. En effet, une tension préoccupante qui couve au sein de la coalition au pouvoir, se répercute sur la gouvernance, et entame le fonctionnement de l'appareil de l'Etat. Les alliés semblent plus préoccupés par leur positionnement politique que par le service à rendre au Peuple qui continue à croupir dans la misère.

Beaucoup de problèmes auxquels le pays est confronté restent sans solutions adéquates, à cause de la crise qui mine la Coalition. Il est inacceptable que le pays soit pris en otage par un accord qui, du reste, est occulte.

En même temps, nous assistons à un enrichissement injustifiable et scandaleux d'une poignée d'acteurs politiques au détriment de la grande majorité de la population. La corruption et les détournements du denier public persistent. Le comble est que ces détournements sont l'œuvre de ceux-là mêmes qui sont appelés à être des garants du bien commun. Les mesures annoncées pour combattre ces maux demeurent sans effets.

Nous restons inquiets par la persistance de l'insécurité généralisée dans l'Est du pays, semée par des groupes armés locaux et étrangers, particulièrement dans les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu

et du Sud-Kivu. On n'a jamais compté autant des morts en moins d'une année dans cette partie du pays, comme c'est le cas actuellement. L'insécurité s'étend aussi sous d'autres formes dans les grandes agglomérations du pays, ce qui donne l'impression que le Peuple est abandonné à lui-même.

2. Le manque du recensement de la population et la problématique d'occupation des terres entraînent des conflits intercommunautaires, spécialement dans les zones où la population redoute la balkanisation du pays.

3. Malgré la pétition initiée par la CENCO et l'Eglise du Christ au Congo (ECC), et qui a recueilli plus de deux millions des signatures, les élections locales qui devraient garantir la proximité et la redevabilité des Gouvernants à la base, semblent être renvoyées aux calendes grecques et les réformes souhaitées avant ces élections ne sont pas encore entamées.

Ce sont là les mauvais fruits (cf. Mt 7,17b ; 12,33). L'on peut se demander à quoi sert cette coalition au pouvoir !

### EXHORTATION

Nous croyons en la capacité de notre pays à se relever. L'essentiel est d'y mettre la bonne volonté et de s'y engager. Il nous faut un sursaut patriotique. La RD Congo intéresse plusieurs personnes à plusieurs égards, mais personne d'autre ne peut mieux reconstruire ce pays sans la participation de nous-mêmes congolais au premier plan.

C'est pourquoi nous exhortons :

1. *Le Président de la République à :*

– Poursuivre les efforts pour la restauration de la paix dans les zones gagnées par l'insécurité ;

# La Cenco dénonce «l'enrichissement injustifiable et scandaleux» des membres du nouveau régime

- Œuvrer à la matérialisation des dispositions annoncées en matière de lutte contre la corruption ainsi que la dépolitisation de l'appareil judiciaire et de l'administration publique ;

- Veiller à ce que les enquêtes amorcées sur les détournements de deniers publics ne soient pas un leurre, mais qu'elles aboutissent à des résultats palpables pour l'intérêt du pays ;

- Veiller à la dépolitisation de la gestion des entreprises publiques en privilégiant la compétence. Les entreprises publiques ne sont pas des vaches à lait pour les regroupements politiques, mais plutôt des unités de production pour la Nation.

## 2. Les Elus du Peuple, à :

- Être sensibles aux peines, aux souffrances et aux aspirations profondes de la population, exprimée légalement, entre autres par des pétitions ;

- Respecter les dispositions réglementaires de l'organisation de l'opposition au niveau de l'Assemblée nationale ;

- Être à l'écoute des forces vives du pays afin d'amorcer des réformes consensuelles nécessaires pour la consolidation de la démocratie.

## 3. Le Gouvernement, à :

- Faire de son mieux pour réaliser les prévisions budgétaires votées en vue de l'amélioration des conditions de vie des Congolais ;

- Proposer, dans le meilleur délai, des réformes nécessaires et qui soient consensuelles, notamment de la CENI, de l'appareil judiciaire ;

- Donner des signaux forts de la lutte contre l'impunité ;

- Porter à terme le processus électoral en organisant les élections locales, gage de la démocratie à la base ;

- Mettre en œuvre les mécanismes de recensement de la population dans un délai raisonnable.

## 4. La Communauté internationale à :

Etablir des relations justes dans un partenariat franc et sincère, et d'aider la RD Congo à trouver des solutions durables aux crises multiformes dans lesquelles elle se

trouve.

## 5. Le Peuple congolais à :

- Tenir bon et ne pas perdre espoir, car l'espérance ne déçoit jamais (Rm5,5) ;

- Demeurer vigilant dans l'exercice du contrôle citoyen des institutions ;

- Exiger les élections locales et les réformes y afférentes. Car c'est une voie indiquée pour le développement de notre pays ;

- Cultiver la solidarité, la tolérance, le dialogue intercommunautaire pour la réconciliation et la paix en cas de conflits. La Nation ne peut se construire dans des conflits continuels ;

- Se mettre au travail, à ne pas attendre des Gouvernants ce qu'on peut faire soi-même pour améliorer les conditions de vie.

## CONCLUSION

1. La RD Congo n'est pas condamnée à rester toujours dans la pauvreté, dans la mauvaise gouvernance, dans la corruption, dans les violences et dans tant d'autres maux et

antiveurs.

2. Le Peuple attend, de la Coalition au pouvoir, l'amélioration de ses conditions de vie. Cela ne peut advenir qu'avec le changement de nos cœurs, de nos mentalités et de nos pratiques.

3. Mais, « si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs » (Ps 127, 1). Ce temps de carême est pour nous un moment favorable de nous tourner vers le Seigneur et lui confier notre pays.

4. Que l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Reine de la Paix et Notre-Dame du Congo, soutienne nos efforts de conversion. Qu'elle consolide toute initiative de réconciliation, de justice et de paix dans notre pays.

Kinshasa, le 28 février 2020.

Les EVEQUES MEMBRES DU COMITE PERMANENT DE LA CENCO

## Felix Tshisekedi à l'AIPAC : bientôt un ambassadeur de la RDC à Jérusalem

(suite de la page 3)

Abraham écrite dans Genèse 12 verset 3 qui dit : « je bénirai ceux qui te béniront ».

Il s'agit pour lui d'un processus qu'il réaffirme solennellement et qui se renforcera à la mesure de la consolidation de l'amitié israélo-congolaise et des intérêts réciproques.

Le chef de l'Etat a, dès lors, invité à Kinshasa le Grand Rabin Albert Guigui « pour le raffermissement de nos relations spirituelles » et a, enfin, promis de se

rendre en Israël, au courant de cette année, dans l'objectif de renforcer les relations bilatérales..

Le président Tshisekedi a aussi déclaré qu'il était favorable à la politique américaine du président Trump de rapprochement d'Israël avec la Palestine.

Pour rappel, l'American Israeli Public Affairs Committee (AIPAC) est un lobby juif américain puissant qui exerce une influence déterminante sur les décisions gouvernementales de politique étrangère à Washington.

Fort de 100 000 membres, AIPAC organise chaque année une conférence qui se veut être un rassemblement pro-Israélien tenant lieu de baromètre des relations entre la communauté juive américaine et Israël.

Si la communauté juive et une solide majorité d'américains de tous bords adhèrent à la vision de l'AIPAC, cette rencontre annuelle est un « must be » pour les politiques et décideurs de certains pays du monde.

Top Congo

## Hausse des prix du ciment : mise en garde aux opérateurs économiques !

Le ministre du Commerce Extérieur, Jean-Lucien Bussa Tongba, s'est entretenu avec plusieurs opérateurs économiques opérant en territoire rd-congolais. Avec les Directeurs Généraux des cimenteries CILU, CIMKO et PPC Barnet, accompagnés du président de la Fédération des Entreprises du Congo (FEC), il a été question de l'évaluation des mesures prises sur la suspension des importations du ciment et du clinker et barres de fer sur la partie Ouest de la République Démocratique du Congo. Dans l'ensemble, Jean-Lucien Bussa a mis en garde contre la hausse des prix. avec La Prosp.

## Kabund : «Que le FCC arrête de gesticuler autour de la mort de Delphin Kahimbi»

« Nous demandons à nos partenaires (du FCC) d'arrêter de gesticuler autour de la mort de ce vaillant combattant », le Général Delphin Kahimbi, déclare le président intérimaire de l'UDPS.

Sur TOP CONGO FM, Jean-Marc Kabund (Photo) « demande à nos amis de ne pas mettre la poudre aux yeux en mettant sur la place publique à quel point le régime passé avait politisé l'Armée et veut montrer à l'opinion qu'ils continuent à avoir une mainmise sur l'Armée ».

Pour lui, « il apparaît de manière ostensible que nos partenaires continuent à exercer une certaine influence sur des



hauts gradés de l'Armée violant le principe sacro-saint de la Constitution qui impose l'apolitisme à notre Armée ».

Jean-Marc Kabund « considère cette posture anti-

républicaine, des gesticulations provocatrices, absurdes et ridicules ».

Il se dit « intrigué » par « cette arrogance de vouloir faire croire à l'opinion qu'ils détiennent une influence sur l'Armée et les services de sécurité. Je dénonce cette façon de faire les choses. C'est anti-constitutionnel. C'est scandaleux de donner une image où l'Armée est à la solde d'un groupe d'individus ».

Pas intimidés

« Au niveau de l'UDPS, nous ne laisserons pas intimidés. Et cela doit s'arrêter. Nous ne voyons pas comment cela peut bloquer la suite des discussions » sur les nominations dans les entreprises publiques.

Parce que « Félix Tshisekedi, Chef de l'Etat, est le commandant suprême des Forces armées. En ce moment, il est le plus à être affligé par la mort du Général » Delphin Kahimbi.

Tout en estimant que

« les enquêtes entamées pourront élucider, dans les jours à venir, les circonstances de la mort du Général », Jean-Marc Kabund exhorte « les partis politiques à ne plus mettre leurs mains dans le fonctionnement de l'Armée ».

Mort mystérieuse (FCC)

Qu'à cela ne tienne, « il y a énormément d'interrogations », indique Félix Kabange Numbi qui dit avoir appris que le Général Delphin Kahimbi « était désarmé à 22 heures par les soldats qui sont venus de la maison civile alors que quand un Général est suspendu, cela ne signifie pas qu'il est relevé de ses fonctions ».

Ce cadre du FCC demeure convaincu que « cette mort reste mystérieuse. Nous exigeons que soient élucidées ses circonstances » et que se sache « qui a donné l'ordre qu'on le désarme ».

Il révèle même qu'il y avait « des menaces qui pesaient sur cet officier ». Et donc, selon lui, « ce décès peut avoir des répercussions sur différentes institutions. La lumière doit être faite ».

24 heures après sa suspension de toutes ses fonctions, le Général Delphin Kahimbi, sous-chef d'Etat major en charge du renseignement, a été retrouvé mort vendredi matin en sa résidence à Kinshasa. Le Haut-commandement militaire a annoncé qu'une « enquête est diligentée pour élucider les circonstances » de ce décès.

Top Congo

### Décès du Général Delphin Kahimbi

#### Le CNSA demande aux acteurs politiques de s'abstenir « des déclarations susceptibles d'allumer le feu »

Le Conseil National de suivi de l'accord du Saint Sylvestre (CNSA) demande à tous les acteurs politiques de s'abstenir de toutes les déclarations susceptibles d'allumer le feu autour de la mort de Delphin Kahimbi, sous-chef d'état-major adjoint des FARDC en charge de renseignement.

« Conformément à l'accord politique global et inclusif, spécialement à son chapitre V, point V.8, le CNSA invite toutes les forces politiques et sociales ainsi que les personnalités à s'abstenir de toutes déclarations susceptibles d'allumer le feu sur les circonstances du décès du Général Kahimbi en vue de préserver la paix et la concorde nationale et de laisser au haut commandement militaire de conduire en toute sérénité l'enquête conformément aux lois de la République sur les circonstances du décès déploré, tel qu'annoncé dans son communiqué du vendredi 28 février 2020 », dit un communiqué de presse du CNSA.

En outre, le CNSA rappelle le caractère « apolitique

» des FARDC conformément à l'article 188 de la constitution. Ce, au regard de quelques déclarations des acteurs politiques après le décès de Delphin Kahimbi.

« A cet effet, le CNSA rappelle aux forces politiques et sociales notamment au FCC, au CACH et aux personnalités affiliées ainsi qu'à la population en général, le respect du prescrit de la constitution en son article 188, les forces armées sont républicaines. Elles sont au service de la nation toute entière. Nul ne peut, sous peine de haute trahison, les détourner à ses fins propres. Elles sont apolitiques et soumises à l'autorité civil », poursuit le communiqué du CNSA.

Le général Delphin Kahimbi a été retrouvé mort dans son domicile le vendredi 28 février. Il a été transféré à l'hôpital du cinquantenaire. Juste après cette annonce, le porte-parole des FARDC, le Général Léon Richard Kasonga répondant à une question d'ACTUALITE.CD, confirmait qu'une enquête est déjà diligentée au sein de l'armée.

### Décès du chef des services de contre-espionnage de l'ANR

Plusieurs sources au sein des services de sécurité confirment ce lundi à ACTUALITE.CD, le décès à Kinshasa du directeur des services de contre-espionnage de l'Agence Nationale Des Renseignements (ANR), Léon Lukaku Kakese.

Les raisons de son décès ne sont pas encore connues. Mais plusieurs sources évoquent, " une maladie qui date ", et d'autres, par contre déclare que, ce dernier était " victime d'une suspension et de menace. " Léon Lukaku est mort trois jours seulement après le décès du général-major Delphin Kahimbi, chef de service de renseignement militaire qui était retrouvé mort dans son domicile à Kinshasa. S.B.T

# Ma réflexion sur les sorties vidéos du pasteur Mukuna

**D**epuis quelque temps, il y a des compatriotes qui font circuler les vidéos du pasteur Mukuna qui tiennent un discours sanglant envers l'ex-chef de l'État Joseph Kabila. Si le discours qu'il tient est acceptable dans sa globalité, il faut admettre qu'il suscite un nombre considérable de questions, du genre : mais où était-il et qui soutenait-il auparavant pour apparaître seulement maintenant avec son discours virulent ? Que faisait-il et que disait-il pendant que les prêtres et les religieuses étaient régulièrement assassinés à l'Est du Congo, pendant que nos compatriotes étaient régulièrement égorgés à Beni et ailleurs, pendant que les adeptes de Muanda Nsemi et du pasteur Mukungubila étaient massacrés, pendant que le même Muanda Nsemi invitait les Congolais à marcher contre le régime tyrannique de Kabila, pendant que le régime de M. Kabila bombardait les adeptes de l'UDPS dans leur permanence de Limete, pendant qu'on massacrait les adeptes de Kamuisa Nsapu dans les grands Kasai, pendant que nous écrivions «*Les Congolais rejettent le régime de Kabila*» (éditions Monde Nouveau/Afrique Nouvelle 2015) et que Lambert Mende se moquait de nous sur les antennes de la Voix du Congo (RTNC) qu'il croyait être sa télévision privée, pendant que le PPRD tuait sans aucun état d'âme ceux qui protestaient contre la tyrannie en marchant dans les rues de Kinshasa

? Avec qui était-il pendant que le cardinal Monsengwo, le pasteur Ekofo et les autres pasteurs prenaient des risques considérables pour dénoncer les crimes du régime de M. Kabila ? Qui soutenait-il pendant tout ce temps ? Pourquoi sort-il du silence seulement maintenant et pas avant ?

Qu'il dénonce le deal FCC-CACH est une très bonne chose et il doit être encouragé pour cela. Mais pour quelle raison ne dénonce-t-il pas le deal entre Félix-Antoine Tshilombo Tshisekedi et Vital Kamerhe à Nairobi et le deal entre Félix-Antoine Tshilombo Tshisekedi et Joseph Kabila à Kingakati qui ont été à l'origine du deal FCC-CAH ? Pourquoi choisit-il d'être grotesquement sélectif ? Qu'est-ce qui explique la dissonance cognitive (n'entendre que ce qu'il désire entendre en fermant ses oreilles à tout le reste) qu'il a pratiquée avant sa sortie ?

A-t-il librement choisi de privilégier la coterie à la place de la nation ? Si le compatriote Félix-Antoine Tshilombo Tshisekedi n'a pas été nommé au poste de président de la République par son prédécesseur, le pasteur Mukuna aurait-il tenu le même discours avec la même violence ? Pourquoi oublie-t-il volontairement que M. Corneille Nangaa, président la CENI (a-t-il déjà été démis officiellement de ses fonctions ? Pourquoi traîne-t-on à se prononcer sur son sort ?) n'a jamais publié les résultats de l'élection présidentielle bureau de vote par bureau de vote, conformément aux exigences de la Loi électorale, pour



rendre crédibles les résultats qu'il a proclamés très tardivement la nuit au moment où les Congolais dormaient – résultats qui ont été confirmés par la Cour constitutionnelle sans avoir au préalable reçu les résultats des bureaux de vote (preuves) de la CENI ? Pourquoi cette complaisance pour une personne qui se dit pasteur et qui prétend être un envoyé de Dieu et porteur d'un message de ce dernier ? De quel Dieu parle-t-il ? Son Dieu privé ou celui que tout le monde prie qui est un Dieu juste ? Si la CENI a reconnu celui que le peuple a élu dans le respect total des bulletins de vote (la somme de tous les bureaux de vote), aurait-il reconnu celui-ci et l'aurait-il soutenu avec la même énergie ? Est-il permis de postuler que le pasteur Mukuna s'inscrit sans la poursuite de ses intérêts égoïstes en choisissant d'être du côté de celui qui a aujourd'hui le pouvoir quelle que les conditions de son arrivée sur le trône, comme il avait choisi auparavant d'être aux côtés de celui qui avait ravi la victoire de Jean-Pierre Bemba en 2006 et d'Etienne Tshisekedi en 2011 ? Son choix actuel est-il le résultat d'une réflexion rationnelle ou plutôt cynique, c'est-à-dire égoïste ? Que doit-il penser ?

Ceux qui invitent les

Congolais à suivre la voie choisie par le pasteur Mukuna peuvent-ils nous donner des réponses cohérentes et sans parti pris aux questions soulevées ci-haut ?

Tout en saluant sa prise de conscience tardive, je reste dubitatif pour deux raisons : le pasteur Mukuna est très sélectif (il ne retient que le deal qui l'intéresse et oublie les deux autres deals précédents qui ont été à l'origine du deal qu'il dénonce). De ce fait, il ne s'inscrit pas dans une démarche sincère et honnête. Dieu ne nous demande-t-il pas d'être justes ? En plus d'être sélectif, j'ai déjà dit que le pasteur Mukuna pratique la dissonance cognitive qui conduit à induire en erreur ceux qui ne maîtrisent ni l'évolution des événements ni la psychologie sociale. En politique, c'est par la constance que l'on juge le comportement et le degré de sérieux d'un acteur.

Le maréchal Mobutu n'a jamais été une référence pour moi, mais dans son discours du 24 avril 1990, il a avancé une réflexion qui mérite d'être rappelée : «*[...] j'estime que le changement qu'ensemble nous allons conduire dans ce domaine devra éviter les erreurs du passé [...] Nous devons surtout éviter que le multipartisme ne devienne au Zaïre synonyme de multiribalisme. Le multipartisme doit être considéré comme la manifestation d'une volonté réelle de dépassement des tendances tribales, régionalistes et séparatistes*».

Fweley Diangitukwa – Auteur de «*Qu'est-ce que le fweleyisme ? La voie à suivre pour rendre le pouvoir au peuple*», Paris, éditions Saint-Honoré, novembre 2019

Belgique - RDC

# La grande rotonde du musée de Tervuren décolonialisée



La rotonde du Musée de l'Afrique centrale à Tervuren fait sa mue décoloniale. Deux artistes, l'un congolais et l'autre belge, apportent un contrepoint contemporain à ce lieu emblématique de l'aventure coloniale belge au Congo. Il n'est pas question d'occulter le passé, mais d'en être conscient pour mieux se tourner vers l'avenir.

Un bâtiment classé et des statues intouchables

Après la réouverture du musée, il y a un an, de nombreux visiteurs ont été choqués de la présence des statues,

véritables odes à la Belgique civilisatrice d'un Congo sauvage. Même l'Onu a fait part de son incompréhension, en estimant que le musée ne poussait pas suffisamment loin sa réorganisation décoloniale. Des voix se sont même élevées pour faire retirer les statues centenaires. Mais le bâtiment étant classé, rien ne pouvait bouger. Le projet d'Aimé Mpane et Jean-Pierre Müller a été retenu pour le lien qu'il tisse entre passé et présent. Les 16 statues sont superposées de 16 voiles semi-transparents sur lesquels sont imprimés des dessins contemporains réalisés par les deux artistes et qui évoquent

une tension avec la statue. Ainsi, devant « La Belgique apportant la sécurité au Congo » de 1921, Jean-Pierre Müller a dessiné un para-commando belge sautant sur Stanleyville en 1964.

Passé et présent se font face

L'artiste congolais Aimé Mpane avait déjà conçu une première sculpture pour l'inauguration, il y a un an. En bois ajouré, l'oeuvre représente une tête de congolais vue de profil. A l'intérieur, un palmier de bronze s'élève par la tête et une lave de métal s'enfonce dans le sol. « J'aime symboliser le chaud et le froid », expli-

que l'artiste congolais. Cette fois, il a rajouté une deuxième tête, figurant le crâne d'un chef Lusinga, décapité par un officier belge et ramené à Bruxelles en guise de trophée à la fin du 19e siècle. Les deux sculptures se font face et symbolise l'une la dignité et les promesses de l'avenir, l'autre la mort et les violences du passé. « C'est ma façon de contrebalancer ce qui existe dans la Rotonde, de faire dialoguer les éléments entre passé, présent et futur », précise Aimé Mpane, qui vit entre la Belgique et le Congo.

Faire réfléchir le visiteur sans occulter le passé sombre

Les deux artistes collaborent souvent ensemble. « On ne veut surtout pas se poser en moraliste », précise Jean-Pierre Müller, « le visiteur a un travail à faire ». L'objectif est de créer un choc d'images et à faire réfléchir ». Leur projet s'appelle RESTORE, dans l'idée à la fois de restauration et de conservation, de se tourner vers l'avenir en étant conscient du passé.

Françoise Berlaimont – RTBF



Chronique du temps présent

## Le Bercy de Fally : le jour d'après...

Il y a bien eu une vie après le 28 février 2020, une date qui a fait couler autant d'encre que de salive, les jours précédents. Paris gagné (s'il en est) par un artiste congolais, Fally Ipupa, dont le nom a été prononcé par de nombreux médias d'ici et d'ailleurs, français et bien au-delà, parfois pour la première fois. Du fait d'avoir osé ce qui paraissait ne plus être possible, depuis plus d'une décennie, par un Congolais, artiste pris individuellement, ou groupe musical, ne résidant pas dans l'espace Schengen. Désormais interdits de s'y produire, comme décidé unilatéralement par les «combattants-résistants» tel qu'ils se présentent aux yeux du monde. On se serait cru au temps des gilets jaunes ayant défrayé la chronique à un moment donné en France. Après quelques échauffourées entre police française et cette frange dure de la diaspora congolaise dans le périmètre du lieu, Fally s'est bien produit dans le cadre servi par Accor Hôtel Arena (Paris 12e à Bercy). Envers et contre tout ou presque... Au grand dam de ses détracteurs qui ne se recrutent que dans le cercle de ses compatriotes s'étant dressés debout contre les productions musicales des Congolais en Europe.

Mais diantre de quel droit ?

Eux affirment invariablement que ces artistes qu'ils mettent dans le paquet de ceux qui soutiennent le pouvoir de Kinshasa, se montrent peu soucieux, à leurs yeux, de la situation scabreuse que traverse le pays et tout ce qui s'y rattache. Beni, ville-martyr, où se déroulent les massacres en tous genres, dont se servent les «combattants-résistants», est bien toujours là. Loin d'être béni, Beni, même si on veut lui donner un visage quasi-apocalyptique en forçant les traits noirs, vit toujours ses affres d'une guerre qu'ont juré de lui imposer des individus tapis dans l'ombre qui tirent les ficelles d'une



existence chaotique sans précédent. Pour la circonstance, une partie de Paris a brûlé, du fait de la résistance qui s'est imposée à la police, en l'occurrence la Gare de Lyon, alors que la préfecture de police de Paris avait interdit toutes manifestations en lien avec le concert de Fally. Certains policiers ont pour la première fois entendu le nom de Fally. Se demandant bien comment une production musicale avait à faire dans une histoire liée à la politique. Et à quel titre devraient-ils agir ainsi ? Avec la clé, quelques interpellations à la suite du corps-à-corps que certains téméraires ont choisi comme argument pour s'opposer à cette organisation. Les flics ont fait parler les biceps à certains endroits pour

tenir les manifestants à bonne distance du périmètre où avait lieu le concert. Une «scène surréaliste» dont s'indignait un Français de souche jamais vécue auparavant. Du moins par lui...

Soutenu comme jamais avant notamment par un grand nombre de ses compatriotes de Bandal (une commune de Kinshasa) dont il est issu et où on dit qu'il en est une des fiertés, Fally a tenu bon. On l'a vu s'afficher (en photos) avec certains anciens de son quartier ayant fait spécialement le déplacement venant parfois de très loin. Autour de lui, l'artiste congolais a senti ce soutien massif et il a bien évidemment sorti le grand jeu. Signe d'un défi qu'il tenait, contre vents et marées, à relever.

Son groupe s'y est donné également à fond. Les presque 18 000 spectateurs, ayant bravé les risques que projetaient de provoquer ceux qui étaient qualifiés comme éventuels semeurs de désordre, s'egosillaient de donner de la voix en chœur pour accompagner l'artiste bien en exergue devant la scène avec des chansons comme «Canne à sucre» ou autres «Humanisme»... Sa botte secrète (ses déhanchements endiablés) ne pouvait manquer. Il savait qu'on l'attendait davantage là et il a sorti ce qu'il avait dans ses tripes.

Dès cet instant, le spectacle était assuré ! Bien au rendez-vous. Tous les ingrédients étaient rassemblés pour procurer un infini bonheur à ce public cosmopolite (un tableau bien coloré en noir et blanc) qui a pris d'assaut les travées d'Arena. Jusqu'au bout de la nuit, la musique a résonné sans discontinuer. De guerre lasse, les «combattants-résistants», les mêmes toujours, ont décidé de ne pas lâcher prise. Ils ont promis de mettre la même énergie pour empêcher que cela se déroule à nouveau et les voilà qui se transportent (décidément), le jour suivant (29 février) du côté de Bruxelles où Zaïko Langa Langa est programmé dans le cadre des activités culturelles à la grande salle Henry le Bœuf du Palais des beaux-arts où la bande à Jossart Nyoka Longo devra se produire. Inclus (pas seuls cette fois-ci) dans le programme avec d'autres groupes. Est-ce bien l'occasion de sauter jusqu'à s'accrocher au rideau pour célébrer le retour de la musique du pays en Europe ? Il serait très tôt d'afficher un tel optimisme béat d'autant qu'on ne sait pas trop de quoi demain sera fait (à moins de devenir devin dans l'entretemps). Toujours est-il que, d'une manière ou d'une autre, la vie finit, en définitive, par nous ramener à notre juste place...

Bona MASANU

# Fally Ipupa et les «anti-concerts», quel bilan ?

**V**endredi 28 février 2020 à l'hôtel ArenaAccords de Paris-Bercy, l'artiste musicien congolais Fally Ipupa a donné un concert devant 20.000 spectateurs.

Quelques heures avant le début du concert, plusieurs manifestants anti-concerts ont commencé à se réunir dans le but d'empêcher la tenue de l'événement. Au fil du temps, avec l'arrivée progressive d'une part d'autres manifestants et d'autre part de renforts toujours nombreux des forces de l'ordre, la tension est montée au point d'aboutir à l'incendie des poubelles, puis des motos à la gare de Lyon juste à côté.

Cet incendie provoquera la fermeture momentanée de la gare et une très grande perturbation de la circulation des trains à la gare de parisienne de Lyon.

Pendant ce temps, à partir de 16h00, l'avocat des organisateurs de la manifestation anti-concert comparait au tribunal administratif de Paris suite à une plainte en référé contre la préfecture de police de Paris du fait d'avoir interdit la manifestation anti-concert. A l'issue de l'audience, les anti-concerts seront déboutés.

Du côté de l'organisation du concert, les spectateurs avaient commencé également à venir.

A l'heure du début du concert, la grande salle était

déjà presque pleine. La salle sera complètement pleine en cours de spectacle.

Et Fally Ipupa donnera ainsi son concert jusque 23h30, soit près de trois heures de musique.

Depuis près de quinze ans, c'est la première fois qu'un musicien Congolais de la trempe de Fally Ipupa se produise en Europe, une « fatwa » ayant été lancée contre les musiciens congolais au lendemain des élections de 2006 : à l'époque, la plupart des artistes congolais avaient composé des chansons pour soutenir la candidature à la présidentielle de Joseph Kabila qui avait affronté au second tour, Jean-Pierre Bemba, Président du MLC.

A l'issue de ce bras de fer entre les pro-Fally et les anti-concerts, quel bilan peut-on établir ?

La mobilisation des anti-concerts via les réseaux sociaux a été très grande, une multitude de vidéos très suivies ont été diffusées appelant au boycott du concert avec souvent des propos déplacés : injures, incitation à la violence ainsi qu'à la haine tribale, appel à poser des actes inciviques...

Du côté des organisateurs du concert, la campagne médiatique était très forte, deux grands médias internationaux étaient dans le coup : RFI, Radio France Internationale, et la chaîne de télévision France 24.



Quel a été l'impact de l'incendie à la gare parisienne de Lyon par les anti-concerts ?

En tout pas positif dans l'opinion des français. La meilleure illustration est ce twitt de Marine Le Pen : « Marine Le Pen @MLP\_officiel · 13h Heurts à propos du concert d'un chanteur congolais, incendie de la Gare de Lyon, racailles empêchant les pompiers de travailler : quelle image notre pays donne au monde ? Comment le gouvernement peut-il laisser se produire un tel CHAOS ! ? »

A 8h30 quand nous rédigeons cet article, le twitt avait été rétwité 1.900 fois et la vidéo l'illustrant vue 12.900 fois.

La plupart des médias français ont diffusé l'information en insistant sur deux actes inciviques : l'incendie d'une gare, un bien public et pire, le fait d'empêcher les pompiers de faire leur boulot.

Fally Ipupa a-t-il gagné ?  
Oui. financièrement

d'abord. 20.000 spectateurs à 50 euros la place, c'est une recette minimum brute d'un million deuros.

Médiatiquement ensuite. Tant les actes anti-concert que la couverture de l'événement culturel l'ont rendu davantage célèbre.

Ensuite s'il envisage une tournée africaine, ce sera une interminable série de concerts dans différents stade du continent.

Les musiciens congolais pourraient-ils revenir en Europe pour des concerts ?

Une grande brèche vient d'être ouverte. Les 20.000 personnes qui se sont déplacées malgré les menaces sont un message fort.

Politiquement, l'embargo contre les musiciens a été longtemps employé pour affaiblir l'ancien Président congolais Joseph Kabila et obtenir son départ ne tient plus.

Ceux qui étaient derrière le slogan « Kabila dégage » se sont scindés en deux.

Lors de la présidentielle de décembre 2018, une partie s'est identifiée au candidat Félix Tshisekedi, actuel Président de la RD Congo, une autre, celle qui durant la campagne s'est identifiée au candidat de la plate-forme LAMUKA.

Le slogan « Kabila dégage » étant dépassée, il est devenu difficile de faire l'unanimité dans la diaspora pour empêcher les musiciens de se produire.

Élément non négligeable, les jeunes d'origine congolaise d'aujourd'hui entre 18 et 25 ans et nés en Europe avait quel âge en 2006 ? entre 3 et 10 ans ! Ils ont d'autres centre d'intérêts dont la musique, les concerts, comme celui de Fally Ipupa le vendredi 28 février 2020".

L'Info en ligne des Congolais de Belgique



# Zaïko Langa-Langa a célébré son jubilé d'or à Bruxelles



Le groupe a fêté son cinquantième anniversaire en se produisant, le samedi 29 février, au Palais des beaux-arts (Bozar) à Bruxelles, dans le cadre du festival Afropolitan.

« Na Bruxelles Malembe, ba nani batiaki tembe na Zaïko na Nga ewolo ooo. Na Paris Malembe, ba nani batiaki tembe na Fally Na biso ewolo ooo. » Il est 23h passées de quelques minutes au Bozar de Bruxelles lorsque Jossart Nyoka Longo, accompagné sur scène du groupe Zaïko Langa Langa, lance ce célèbre cri sous les ovations du public, comme un pied de nez à l'échec du mouvement des « combattants » qui prévoient de perturber le concert de célébration du 50e anniversaire de Zaïko qui s'est tenu dans la capitale de la Belgique, dans le cadre du festival Afropolitan. Quadrillé par les forces de l'ordre, le Bozar a accueilli un public hétéroclite venu fêter avec « Ya Jossart » et toute son équipe qui ont égayé l'assistance avec les célèbres tubes de Zaïko Langa, des plus anciens aux plus récents : « Mbeya Mbeya », « Muvaro » ou encore le fameux « Mukongo ya Koba ». Le public a ainsi vibré au rythme de plusieurs danses qui ont forgé la notoriété de Zaïko ces cinquante dernières années.

Tout au début du con-

cert, le directeur des opérations du Bozar, Albert Wastiaux, s'est dit honoré de recevoir le groupe Zaïko sur la scène du Bozar, où ont presté d'autres stars mondiales. Pour immortaliser le passage du groupe mythique congolais, il a invité son leader à inscrire, pour la postérité, quelques lignes dans le livre d'or du Bozar.

Par ailleurs, dans le registre des témoignages, il a été rappelé que Jossart Nyoka Longo est le seul musicien de Zaïko présent dans le groupe depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Un parcours rythmé par des hauts et des bas et qui a fait dire à Jossart Nyoka Longo qu'il a toujours été « combattu, parfois battu, mais jamais abattu ».

En outre, « Ya Jossart » a également rendu hommage à tous les anciens membres de cet ensemble musical, principalement à Papa Wemba. « Je suis qui je suis aujourd'hui grâce à Papa Wemba », a fait savoir Nyoka Longo. Ce dernier a ainsi rappelé que Zaïko Langa-Langa est né des cendres de Bel Guide, un orchestre qu'ils avaient créé et qui ne s'étaient jamais produit sur scène. C'est le 24 décembre

1969, après la brillante audition de Papa Wemba, en vue d'intégrer le groupe, que les dirigeants de Bel Guide ont décidé de dissoudre l'ancien groupe et d'en créer un nouveau qui deviendra Zaïko Langa-Langa. La veille du concert, une table-ronde a été organisée au Bozar consacrée à l'histoire de Zaïko, en présence de Jossart Nyoka Longo. Ce dernier y a notamment évoqué différents événements qui ont émaillé l'histoire de Zaïko, notamment les départs de musi-

ciens comme Papa Wemba et Manuaku Waku ainsi que la traversée du désert du groupe dans les années 2000 caractérisée par son arrestation en Belgique, où il a passé trois ans en prison. En outre, lors d'un poignant témoignage sur ses derniers contacts avec Papa Wemba, Jossart Nyoka Longo a fait savoir qu'à Kinshasa les festivités liées à la célébration du 50e anniversaire de Zaïko débuteront le 24 avril, jour du décès de Papa Wemba. P.N. adiac-congo

## Célébration de 50 ans de Zaïko Langa Langa

### Jossart Nyoka Longo a sollicité l'implication du président Tshisekedi

L'artiste musicien et patron de l'orchestre, Zaïko Langa Langa, Jossart Nyoka Longo a été reçu en audience mercredi 26 février par le président de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi à la cité de l'Union africaine. Au centre des échanges, le 50e la célébration du 50e anniversaire du groupe musical Zaïko Langa Langa.

De ce fait, l'artiste musicien Nyoka Longo, alias « ya nyoche » a demandé l'implication personnelle du chef de l'État pour la réussite de la célébration du cinquantenaire de sa carrière en solo et de son orchestre musical qui a fait la pluie et les beaux temps en RDC tout comme à l'extérieur. Les festivités débuteront le 24 avril 2020, à travers le pays. Accompagné par Mike Kabasele, l'un des sponsors, Nyoka Longo a indiqué que cette fête se produira aussi dans les provinces avec la participation des plusieurs musiciens tels que Meywai de la Côte d'Ivoire, Youssou Ndour du Sénégal et Edo Nganga du Congo Brazzaville et tant d'autres invités.

LINAFOOT

DCMP : six matches à gagner pour retrouver l'Afrique

Les Immaculés ont bien intérêt à profiter de ces quelques jours de répit, car à partir du 05 Mars, c'est un long marathon qui s'ouvre. Sur le seul mois de mars, le Daring Club Motema aura à disputer six rencontres. Il y a aura des matchs ordinaires, des chocs et des duels électriques.

Quatrième d'un championnat dont il rêve d'une place sur le podium, le Daring sait qu'une partie décisive de sa saison se joue au cours de ce mois, sauf si la Linafoot venait à modifier le programme. Il faut de la mentalité et du caractère pour se tirer intacts matches au sens codé pour la plus part.

Déjà ce jeudi 05 mars, les Immaculés seront sur la pelouse du stade des Martyrs pour affronter l'AS Simba. L'adversaire a beau être anecdotique mais attention tout de même. Les Lions de Kolwezi luttent pour le maintien, et ne se livreront pas en spectacle devant les vert et blanc de Kinshasa.

EQUIPES	PTS	J	G	DIFF
TP Mazembe	53	20	17	39
V.club	42	21	11	24
Maniema Union	40	19	12	24
DCMP	38	19	11	21
Gr. Bazano	37	19	11	9
Renaissance	33	21	10	4
Rangers	28	23	6	2
Racing Club de Kinshasa	26	21	6	3
Lubumbashi Sport	26	21	7	0
Saint Eloi lupopo	24	21	5	0
Don Bosco	23	19	4	3
Simba	21	21	6	-16
Dauphins Noir	18	22	4	-20
Sanga Balende	17	17	4	-15
Bukavu Dawa	13	22	4	-34
AS.nyuki	9	21	2	-45

Après Simba, le Daring est attendu le dimanche 08 mars toujours au stade, cette fois pour un autre derby kinois. L'adversaire du DCMP se nomme le FC Renaissance, à l'aller les deux équipes se sont quittées sur un nul (1-1). Puis suivra Ran-

gers le 11 mars, le classique face au TP Mazembe le 22 mars.

Programme du Daring en mars  
 - DCMP vs AS Simba (05 mars)  
 - DCMP vs FC Renaissance (08 mars)

- AC Rangers vs DCMP (11 mars)  
 - DCMP vs TP Mazembe (22 mars)  
 - CS Don Bosco vs DCMP (25 mars)  
 - DCMP vs JS Bazano (29 mars).

Après le derby kinois face à l'AS VClub, et le choc remporté sans peine contre le FC Saint Éloi Lupopo, le Daring a devra se montrer plus entreprenant lors des prochaines journées. C'est peut-être là que peut se jouer la qualification en Coupe d'Afrique, sur rencontres qui sont, en somme, de grosses épreuves que les coéquipiers de Dark Kabanga devraient se donner les moyens de surmonter. avec Foot RDC

Ligue des champions

TP Mazembe : la remontada contre Raja à l'ordre du jour

Malgré la défaite (2-0) à Casa blanca, vendredi, les supporters du TPM n'ont pas lâché les Corbeaux. Rentrés à Lubumbashi, dimanche soir, les joueurs ont été surpris de rencontrer quelques centaines de supporters venus les accueillir à l'aéroport international de la Luano. Tous les joueurs ainsi que le staff technique se sont dirigés vers les supporters pour communier avec eux pendant ce moment où tout le monde doit voir dans la même direction.

En saluant le retour des Corbeaux, les 100% et plusieurs supporters ont fait passer un message clair : les hom-

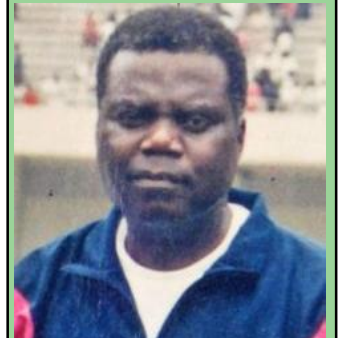
mes de MIHAYO seront soutenus jusqu'à renverser le Raja pour obtenir la qualification. Un comportement très émouvant qui a impressionné et motivé le capitaine Rainford KALABA et ses partenaires.

Après l'échec de Casa blanca, le Chairman Moïse KATUMBI a pris la parole pour s'adresser directement à toute la famille du TPM.



L'intervention du numéro un du club est assez claire. Dans l'unité, la communion et l'espérance, la qualification ne nous échappera pas face au Raja. tpmazembe.com

Kabamba Nicodème «Serpent de rails» tire sa révérence...



L'ancien international et heureux capitaine des Léopards Champions d'Afrique 1968, Kabamba Nicodème est décédé ce vendredi 28 février 2020 à Kinshasa. Nicodème surnommé "Serpent de rails", aura été l'un des meilleurs ailier-type de débordement qui longeait en vitesse avec le ballon entre ses pieds, le long de la ligne de touche, dévastant les défenses adverses. Ancien de l'US Pandade Likasi et de Daring club de Kinshasa, ancien Léopard, il fut directeur des Sports à la Gécamines.

# Tony Dee en mémoire !

**A**yant fermé les yeux à jamais sur les laideurs de ce bas-monde, il est allé rejoindre dans ce vaste village souterrain ceux qui nous ont précédés, les personnages illustres, nos proches, nos connaissances et d'autres personnes anonymes. Antoine Bokito autrement Tony Dee s'en est allé au lendemain de son jour d'anniversaire (le 18 février), voilà deux ans ! Dimanche 23 février, la famille avec elle ses amis, principalement les Belgicains, ont tenu à lui faire honneur en le rappelant à notre bon souvenir. Journée dominicale, gloire au Seigneur, une messe a été dite, au lieu dit Zoo Tennis club où une organisation bien huilée a été mise en place sous la direction d'Eva Mwakasa secondé du fils aîné de Tony, Tshotsho. Tout autour, une belle brochette d'amis du défunt notamment le vieux Louis Bompese, Richard Biye, Aimé Amissso, Oscar Nsiku, Samy Okassol, docteur Buasa.

Les petits plats étaient mis dans les grands avec la bienveillance de Pathy MBokanga (maîtresse des lieux) et son équipe. Parce que la personne célébrée fut artiste-musicien dont l'empreinte est bien ancrée dans les esprits des nostalgiques, des instruments de musique étaient apprêtés. Un groupe musical qui agrémentait des soirées de ce style ne pouvait nullement manquer. Tout en rythme, la soirée pouvait s'ouvrir après avoir rendu grâce au Créateur. A signaler la brillante prestation de la chorale de la paroisse Saint André (commune de Kinshasa) qui totalise cette année 60 ans où Jossart Nyoka Longo a commencé à s'exercer au chant. A l'ouverture de ban, Eva Mwakasa, l'ancien ministre, donne le ton. «Eminence», chanson-culte de Tony est entonnée, au micro, le maître de céans qu'accompagne le fils aîné de Tony Dee.

Un autre rejeton de Bokilo, dans les bras de son aîné Tshotsho, a écrasé quelques larmes ayant perlé sur ses joues à l'écoute de cette chanson. Son géniteur étant toujours présent à l'esprit... Rien de plus pour remuer la corde sensible de l'auditoire.

Dans le public, on fredonne l'œuvre, du moins par ceux qui l'ont encore en mémoire... C'est en somme une des pépites de ce temps-là, faisant partie des sons épurés venus tout droit de la Belgique. Tony fut un ancien de Los Nickelos (pieds nickelés) de Liège et aussi de Yéyé National de Bruxelles dont quelques membres se trouvaient parmi l'assistance notamment Oscar Sukami et Léon Ebeya. Fils de soldat, le défunt a eu la grâce d'y poursuivre ses études dès les débuts des années 60 au même titre que bien d'autres enfants d'une certaine caste des nantis. C'était un privilège et non des moindres, dira Belon dans son témoignage de circonstance ! Un ami d'enfance et Oscar Sukami viendront également faire des témoignages pour nous le rappeler... Son parcours fut jalonné de hauts faits artistiques qui ne sauraient s'effacer. Des traces indélébiles, s'il en est ! Puis, la soirée se poursuivra avec d'autres mélodies langoureuses de la même veine

: «Léa Lili» de Zizi Nzanga, «Bolingoy ya téléphone» du même compositeur, «Salami na ngai» de Max Mongali (Idi Mane), au chant toujours Eva, omniprésent et à la guitare rythmique, un certain Freddy Elonga (à qui était dédiée l'une des meilleures chansons de Zaïko Langa Langa, Elo, par Teddy Sukami). Tous les ingrédients étaient réunis (bouffe et musique mêlées) pour donner de l'envie à l'assistance. La piste était dès lors ouverte et des couples, sans se faire prier, se sont formés exécutant des pas de danse. La soirée prendra une autre allure, lorsqu'on a choisi d'y insérer les animations torrides de Zaïko qui font toujours gigoter plus d'un...

Les nostalgiques n'en demanderont pas plus que de revivre cette ambiance qui



nous replonge dans les méandres de souvenirs enfouis dans notre mémoire. Tout le mérite est à l'organisation conduite de main de maître par Eva Mwakasa qui rappelait à l'envi qu'il était, lui aussi, à ses heures perdues, disciple d'Orphée. Toujours en Belgique, à l'heure où il fallait se constituer un bagage intellectuel en liant l'utile à l'agréable. On aimerait toujours y revenir, c'est la promesse qui a été faite à Pathy Bokanga qui met en permanence son sourire pour recevoir ses convives en créant une atmosphère enjouée qui ne peut laisser insensibles les fins gourmets et les épicuriens (qui recherchent du plaisir). Ceci dit, à la prochaine...

Art séquentiel

# Le 141<sup>ème</sup> numéro du magazine dBD disponible !

C'est sorti jeudi dernier dans les kiosques et librairies de Paris, le numéro 141 du magazine dBD du dessinateur, éditeur globe-trotter à plume vagabonde, Asimba Bathy qu'on peut aussi trouver dans les bonnes librairies et les kiosques de l'espace Schengen.

Sous la signature de Géant Vert, un chouette article sur la bande dessinée LU-MUMBA-un homme, une histoire, un destin- à sortir bientôt.

Que dit-il cet article ?

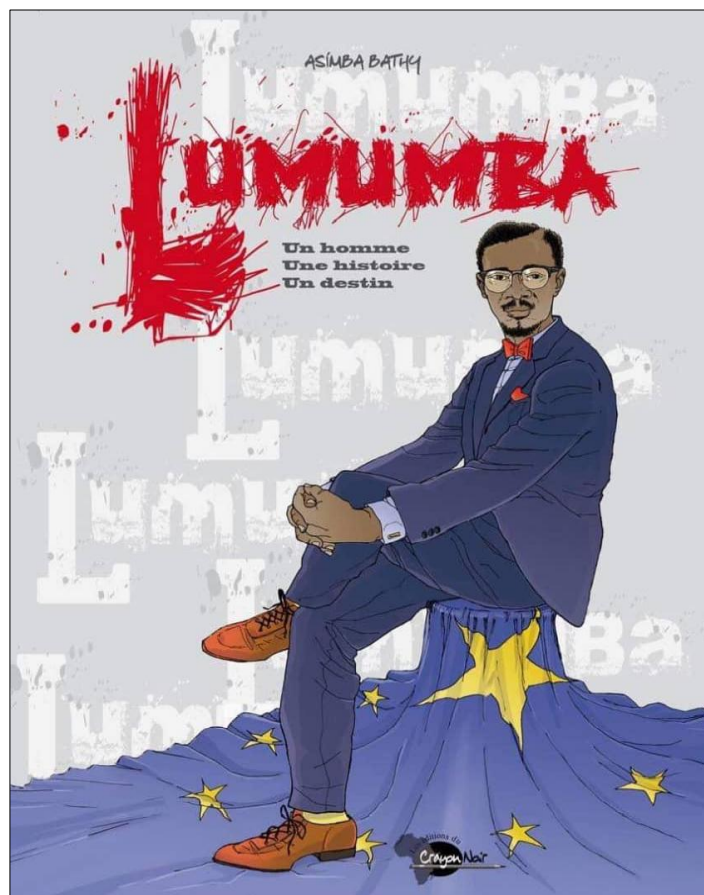
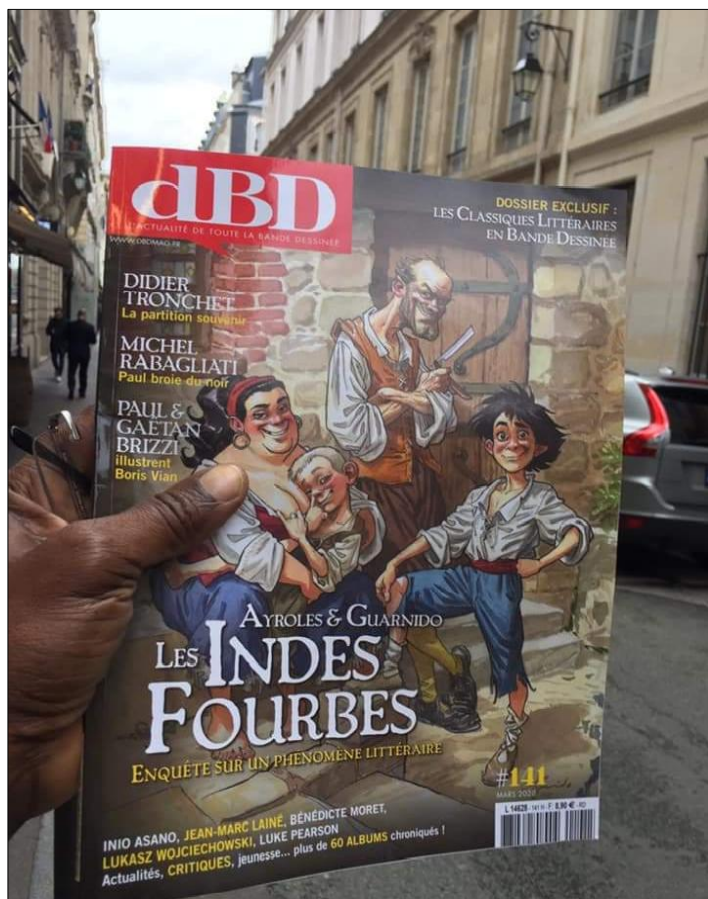
Actif dans le milieu de la BD congolaise depuis son plus jeune âge, Asimba Bathy s'est lancé dans l'autoédition en 2015 en créant Les Éditions du crayon noir afin de publier l'album «Panique Kinshasa» d'après un de ses scénarios. Cinq ans plus tard,



Patrice Emery Lumumba, le Premier ministre du Congo après son indépendance en 1960. Dessinateur influencé par la BD franco-belge,

Asimba Bathy a développé un style réaliste et dynamique aux couleurs particulièrement travaillées. En attendant qu'un éditeur lui fasse signe,

le dessinateur est régulièrement invité dans des festivals à Port-au-Prince, Alger ou Bruxelles...



43 ans plus tôt

# Viva La Musica, un certain 26 février 1977 au Type K...

Le défi fut de taille pour Jules Shungu Wembadio qui devint Papa Wemba lorsqu'il pris la résolution de monter son propre groupe, sur instigation de ses proches ayant mal digéré la manière peu orthodoxe dont il fut chassé de Yoka Lokole. A la

manœuvre de cette éviction : le bouillant Mbuta Mashakado, avec à l'ombre Mavuela Simeon qui pensent le punir. Shagy Sharufa prend Jules par la main pour le soutenir après cette déconfiture au bar de Franco, 1-2-3 où le micro lui fut arraché brutalement. Ils l'ont poussé quitter,



mouvement de la sape. La coiffure en brosse remplace l'Afro. La démarche change et une mise élégante devient des signes précurseurs de ce mouvement : bien coiffé, bien parfumé, le terme Bon Chic, Bon Genre que reprendra à son compte Wenge BCBG. La création de Viva la Musica

## Le regard du poète \*Les dormeurs de Panam\*

A chaque ville ses sauts-de-moutons,  
A chaque époque, sa fraction des cons.  
Leurs appellations dépendent des temps.  
Tantôt dormeurs, et tantôt combattants.

A chaque pouvoir une opposition,  
Ce qui en régule les positions.  
Mais, mais quand les mêmes têtes s'opposent,  
Il y a lieu que thérapie se propose.

A chaque ivresse, quantité d'alcool.  
A chaque savoir, un maître d'école.  
Mais qui donc enseigne les combattants,  
Pour que la bêtise, ils frisent tant?

A chaque révolution, un leader,  
Et à chaque combat, cible et critères.  
L'Idiot s'attaque à tout, tambour battant,  
Et en cela, il se dit combattant.

Dans l'insulte il a élu domicile,  
Et il ment sans battre le moindre cil.  
Lorsque à tout changement on est rebelle,  
La bouffonnerie devient un label.

Là, sagesse est constamment repoussée,  
Et dans le champs, l'idiotie va pousser  
Pour être plus dur que noix de coco.  
Ceci est un hommage à sococo.

J'ai pleuré liberté avec Charlie,  
J'enterre Boketshou avec Fally.  
Non pas que je sois fan de sa musique,  
Mais, si l'esprit domine le physique,

Il est temps que celui du congolais,  
Plane au-dessus de tous les combats laids.  
Car après chants et danses de Bercy,  
Il y a toujours des massacres à Beni.

\*Pat le Gourou\*  
\*Actu-poésie\*  
1er Mars 2020

en faisant profil bas, l'orchestre. Dans un coin de sa tête, il entrevoit en sourdine son retour dans Zaiko ou Isifi Lokole. Cela n'est pas du goût de son entourage. Encouragé par les siens, il décide d'affronter le public avec de nouvelles recrues et un nouveau groupe en gestation. Des émissaires opiniâtres, mus à l'idée de prendre une revanche dont Pecho Wa Ngongo, le « colonel » J a g g e r Lombume, L o s s i k i y a Maneno, Sacré Zaza, se lancent et vont à la pêche pour ramener la moisson. Les recherches aboutissent et un petit monde commence à répéter sur A 42 Kanda Kanda à Matonge, l'habitation de Wemba.

Le lieu prend les allures d'une ruche où bourdonnent les abeilles. Le groupe prend forme avec les premiers de cordée : Jadot le Cambodgien, Petit Aziza, Bipoli, Kisan-gani Djengaka Espérant (chant), Bamundela Rigo Star et Julva Liguagua (solo), Pinos et Pépito (basse), Sirian (rythmique), Otes Koyo Ngonda et Patsho Star (batterie). Motivés comme jamais, ils affrontent le public avec en pointe Jules Wembadio. Le Type K plein comme un œuf offre l'espace à ce groupe naissant qui fait mouche. Le tapus est déroulé et toute la ville en parle. Démarrage instantané d'un succès léché qui laisse rêveurs les détracteurs qui n'accorderaient aucun crédit à la détermination du Kuru Yaka qui a commencé à cristalliser les élans de toute la jeunesse de ce temps-là.

Le siège de l'orchestre installé au no A 42 de la rue Kanda Kanda détrône ainsi le no 6 de la rue Wafania, à Yolo Nord, fief d'Evoloko.

Il se fera appeler « Chef coutumier » du village Molokai — anagramme des rues Masimanimba, Oshwe, Lokolama, Kanda-Kanda et Inzia, qui entourent un espace du quartier Matonge, proche du Stade Tata Raphaël.

Les fanatiques de Viva deviennent des « villageois », et Papa Wemba fédère presque tous les jeunes autour du

entraîne un bouleversement total dans la manière de vivre de la jeunesse congolaise, une façon magistrale de laver l'affront subi en décembre 1976 par son leader.

Viva la Musica joue des chansons fétiches composées par Papa Wemba lui-même et bien d'autres refilées par le parolier du groupe Koffi Olomidé. Son nom est sur toutes les lèvres et le voilà qui prend sacrement du relief au point de devenir une vraie icône. Aidé pour cela de tous ces musiciens qui se sont succédé pour jouer leur partition à ses côtés. Les voies du Seigneur étant insondables, Wemba monte très haut dans l'opinion jusqu'au firmament de la musique congolaise assorti d'une multitude de tournées par monts et par vaux à travers le monde. Son nom résonne jusque dans ses endroits insoupçonnés. Puis vint ce jour fatidique où il fut contraint à l'aube d'une journée dominicale à Abidjan et son étoile fut éteinte emportant outre-tombe son instrument de prédilection : sa voix qui n'avait pris aucune ride, des années durant. 43 ans après, que reste encore de son colossale œuvre ? Un souvenir qui ne saurait s'effacer...

JP Eale

## Édito

## Décryptage

(suite de la une)

tants-résistants ont outre-passé leur droit de manifester. Eux, pensent qu'ils étaient dans leur droit garanti par la France, un pays de tolérance et respectueux des libertés de chacun. Une portion de Français a chargé les autorités françaises ayant donné leur caution pour que tout cela se produise.

Les avis sont partagés. On accuse Fally de composer avec les agresseurs notamment le Rwanda. Ce n'est plus le pouvoir mais là on va au-delà. Que retenir ? Envers et contre tout, il y a eu production musicale à Accor Hotel Arena, personne n'est mort ce jour-là. Jossart Nyoka Longo et Zaïko se sont produits à Bruxelles le jour d'après. Est-ce que pour autant le problème de Beni qu'on brandissait comme argument a-t-il été résolu ? À Beni même a-t-on arrêté de vivre ? La réponse pour les deux questions est non ! Passons de l'autre côté, celui de ces fameux « combattants » : a-t-on évalué l'impact des actes posés jusqu'à ce jour ? Pour quel résultat ? Les questions sont multiples et la réponse semble être unique. Négatif. En décryptant un des faits saillants ayant dominé l'actualité en dehors du décès suspect du général Delphin Kahimbi, on retient que la musique congolaise a résonné à Paris avec projection à Londres plus tard. Il y a encore beaucoup à redire. Puis... il y a des gardes à vue après quelques interpellations mais pas encore de refoulement ou reconduite à la frontière. Là il faut une procédure et on n'en est pas encore là, même si s'est raconté beaucoup de choses qu'à la vérification des faits, ce qui paraissait comme information n'était que de l'intox. A plus tard...

Bona Masanu

## Le port de Banana, l'autre pomme de discorde entre Kabila et Tshisekedi

La coalition au pouvoir en République démocratique du Congo entre le Président Félix Tshisekedi et son prédécesseur Joseph Kabila bat de l'aile un an à peine après le début de leur alliance. Plusieurs dossiers politiques les divisent, mais il y a également des questions économiques, dont une, et non la moindre, qui risque de compliquer encore les relations entre les deux camps. Celui de la construction du port en eaux profondes à Banana.

En mars 2018, l'opérateur portuaire dubaïote DP World annonce avoir remporté une concession de 30 ans pour le port en eaux profondes de Banana, le premier du pays, et prévoit d'investir 350 millions de dollars dans la première phase de développement de ces infrastructures. Une concession de 30 ans avec possibilité d'extension de 20 ans pour la gestion et le développement du port en eaux profondes de Banana, le premier du pays.

Ce port, situé sur la côte atlantique de la RDC, comprendra un quai de 600 mètres et des terre-pleins de 25 hectares d'une capacité de conteneur de 350 000 EVP (pour unités « équivalentes vingt pieds, une unité de mesure standard pour les conteneurs) et de 1,5 million de tonnes pour les marchandises générales », d'après le communiqué de DP World. La construction de ce port devrait commencer en 2018 et durer 24 mois.

Le communiqué précise que « l'investissement initial de 350 millions de dollars sur 24 mois et tout autre investissement supplémentaire dépendra de la demande du marché », le coût total des travaux pour le développement de ce port étant estimé à plus d'un milliard de dollars. Ce contrat signé avec le pouvoir de Joseph Kabila questionne tant à Kinshasa qu'ailleurs.

Officiellement, le contrat signé stipulerait que l'opérateur portuaire dubaïote va créer une co-entreprise, qu'il possédera à hauteur de 70 %, avec le Gouvernement congolais, qui disposera d'une participation de 30 %, qui sera chargée de gérer et d'investir dans les infrastructures portuaires de Banana.

Tshisekedi veut tout renégocier

Toutefois, Joseph Kabila quitte le pouvoir en janvier 2019. A son arrivée, Félix Tshisekedi semble aller dans le sens de maintenir le projet. Le Président congolais annonce même en novembre 2019 le début prochain des travaux de construction de ce port en eaux profondes. « Nous allons très bientôt signer le contrat pour la construction du port en eaux profondes de Banana. Les discussions sont très avancées, les partenaires sont là. Et nous allons avancer avec », a-t-il déclaré lundi soir devant des milliers de membres de la diaspora congolaise réunis aux docks d'Aubervilliers, au nord de Paris.

Cependant, dans son adresse à la Nation vendredi 13 décembre 2019, devant les deux Chambres du Parlement réunies en Congrès, le Président annonce « la signature » imminente d'un accord autour de ce projet, alors que tout aurait été signé durant le mandat de Joseph Kabila. Car entre-temps, Félix Tshisekedi entame, dans les coulisses, des manœuvres pour renégocier ce contrat avec DP World. Car selon des révélations des lanceurs d'alertes, le contrat signé sous Joseph Kabila serait entaché d'irrégularités.

La Plateforme de protection des lanceurs d'alerte en Afrique (PPLAAF) affirme que Kabila et ses proches seraient les principaux bénéficiaires du projet de port de Banana. Dans un rapport accablant, la plateforme dit avoir été approchée par des lanceurs d'alerte ayant suivi les négociations entre le Gouvernement de la RDC et DPW. Le contrat que s'approprieraient à signer le Gouvernement de la RDC et DPW

pour la construction et l'exploitation du port de Banana est supposé créer une structure de sociétés permettant l'enrichissement personnel des individus politiquement exposés, dont le Président congolais Joseph Kabila, accuse-t-elle dans son rapport.

L'ombre de Bolloré

Selon Africa Intelligence, des discussions sont en cours entre le cabinet de Félix Tshisekedi et des officiels de DP World. Assistée d'avocats du bureau parisien du cabinet britannique Holman Fenwick Willan (HFW), qui ont fait le déplacement à Kinshasa, la partie congolaise négocie les modalités d'un avenant au contrat signé le 23 mars 2018 par la Présidence de Joseph Kabila avec l'opérateur portuaire émirati, explique le média. Confié à Alexandre Kayembe de Bampende, conseiller spécial du Chef de l'Etat en charge des infrastructures, l'examen du texte a mis en exergue une série de dispositions du contrat susceptibles, selon l'exécutif congolais, de nuire aux intérêts de la RDC.

La coalition de Joseph Kabila voit bien évidemment d'un mauvais œil cette « renégociation ». D'autant plus que le nom de Bolloré, recalé par Kabila, fait surface dans ce dossier. En visite en France en novembre dernier, le Chef de l'Etat congolais aurait rencontré l'homme d'affaires français, dans des échanges qui auraient tourné autour de ce projet de Banana. Par ailleurs, selon Africa Intelligence, de passage à Paris en janvier, le Vice-Ministre du plan Freddy Kita Bukusu s'est entretenu avec Cyrille Bolloré, le PDG du Groupe français Bolloré, qui a fait part de son intérêt pour le dossier.

politico.cd